

Aucun souvenir assez solide

Stéphane Bortzmeyer

<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 14 avril 2013

<https://www.bortzmeyer.org/aucun-souvenir-assez-solide.html>

L'auteur de « La Horde du Contrevent <<https://www.bortzmeyer.org/horde-du-contrevent.html>> », Alain Damasio, a rassemblé dans ce livre plusieurs nouvelles, aussi étranges et aussi entraînantes que son précédent roman.

Dans « Les Hauts[Caractère Unicode non montré ¹] Parleurs[Caractère Unicode non montré] », le langage a été privatisé. Il faut payer des redevances pour les mots que l'on utilise, à part une poignée de termes qui ont été généreusement laissés dans le domaine public. Que reste-t-il à faire pour les écrivains et aux poètes? (Fort logiquement, la nouvelle est en ligne <<http://www.juriscom.net/documents/HautsParleurs.pdf>>.) « So phare away » parle de communication et de réseau dans un monde où l'eau a tout envahi et seuls quelques phares surnagent, s'envoyant des messages lumineux pas toujours clairs. Et « Une stupéfiante salve d'escarbilles de houille écarlate » est la nouvelle la plus proche de l'univers délirant de « La Horde du Contrevent », on retrouve même, dans cette course délirante dans les airs, un aéromaitre.

Le tout avec les inventions typographiques et les jeux de langage de l'auteur : des lectures qui dévissent la tête...

1. Car trop difficile à faire afficher par L^AT_EX